



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Histoire Des Ordres Militaires Ou Des Chevaliers, Des Milices Séculières & Régulières de l'un & de l'autre Sexe, qui ont été établies jusques à présent

Contenant leur Origine, leurs Fondations, leurs Progrès, leur maniere de
Vie, leur Decadence, leurs Reformes, & les événemens es plus
considerables qui y sont arrivez

Basnage de Beauval, Jacques

Amsterdam, 1721

XCI. Les Chevaliers De L'Eperon D'Or á Rome. An de J. C. 1559.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49510](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49510)





Chevalier de l'Épée d'Or.

XCI.

LES CHEVALIERS DE L'EPERON D'OR
à Rome.

An de J. C. 1559.

A Nciennement c'étoit la coutume de créer des Chevaliers avant le combat, afin qu'ils y allassent avec plus d'ardeur, ou après le combat pour récompenser sur le champ ceux qui avoient eu plus de part à la victoire. Les cérémonies que l'on a pratiquées pour faire ces sortes de Chevaliers ont été différentes selon les tems; car d'abord on se contenta de les frapper légèrement d'une épée nuë sur le dos, & de leur mettre l'épée dans le baudrier. On y ajouta ensuite l'accolade, & enfin on leur permit de porter des éperons dorez qu'on leur attachoit aux pieds, ce qui leur fit prendre le nom de Chevaliers dorez. C'est encore aujourd'hui une coutume pratiquée par plusieurs Princes, d'honorer ainsi, le jour de leur couronnement, quelques Seigneurs de leur Cour, en les faisant Chevaliers avec les mêmes Cérémonies. L'Empereur Ferdinand I. fit le jour de son Couronnement des Chevaliers de l'Éperon qui furent ainsi nommez, apparemment à cause des éperons d'or qu'on leur attacha aux pieds. Mais ce qui n'étoit autrefois que la récompense de la valeur, est aujourd'hui fort commun en Angleterre, & se donne indifferemment aux Gens d'Épée & de Robe, & même à des Mar-

Marchands qui sont ainsi reçus en ce Royaume. Ils se mettent à genoux devant le Roi, qui les touche avec une épée nuë sur l'épaule, en disant ces paroles, *sois Chevalier au nom de Dieu*; & à cause des éperons dorez, qu'ils portent le jour de leur reception, on les appelle Chevaliers dorez, *Equites aurati*. Mais comme ces Chevaliers ne forment point de société particulière, ils ne portent aucune marque qui les distingue, & sont compris dans ce qu'on appelle en général l'Ordre de Chevalerie.

Il n'en est pas de même des Chevaliers de l'*Eperon d'or*, dont nous allons parler, & qui portent pour marque de leur Ordre une Croix d'or à huit pointes, émaillée de rouge, au bas de laquelle pend un éperon d'or; on les doit regarder comme formant un Ordre Militaire distinct & séparé de cet Ordre Général de Chevalerie, & de tous ces Chevaliers qui prennent le titre de Chevaliers dorez & de l'Eperon, dont nous venons de parler. L'on prétend que ce fut le Pape Pie IV. qui institua cet Ordre à Rome, l'an 1559. Mais il ne paroît pas, dit le P. Heliot, que ce Pontife ait donné à celui qu'il institua, le nom de l'Eperon d'or, au contraire il lui donna son nom; & l'on trouve dans le Bullaire Romain une Bulle de Pie V. de l'an 1569. où les Chevaliers de cet Ordre sont appelez *Chevaliers Pies*. Il est vrai que Pierre de Belloi dans son *Traité de l'Origine de Chevalerie*, dit que ces Chevaliers Pies sont faits par même moien Chevaliers de l'Eperon d'or. Favon dit aussi qu'ils sont appelez Chevaliers dorez à cause des éperons qu'ils ont permission de



Chevalier Pieux ou des Pies.

de porter; & dans les Lettres que l'on donne aux Chevaliers de l'Eperon ils sont appelez Chevaliers dorez & Comtes du Sacré Palais de Latran, *Sacri Palatii & Aulae Lateranensis Comites, Milites, & Equites Aureati*. Mais cette Croix avec cet éperon qu'ils portent pour marque de leur Ordre, n'est point la marque que le Pape Pie IV. donna aux Chevaliers qu'il fit, puisque ce fut une médaille d'or, où d'un côté il y avoit l'image de Saint Ambroise, & de l'autre ses armes, qu'ils pouvoient changer sous chaque Pontificat pour mettre les armes du Pape qui gouvernoit pour-lors l'Eglise. L'Abbé Giustiniani rapporte à ce sujet les paroles de ce Pontife dans la Bulle de l'institution de l'Ordre de ces Chevaliers Pies en ces termes: *Insigniaque dictorum Militum Piorum esse volumus imaginem Beati Ambrosii Episcopi ab una parte alicujus pendentis aurei, & ab altera insignia nostra vel pro tempore existentis Pontificis, cum Clavibus desuper & Tiara Pontificia*. Ainsi il y a bien de l'apparence, continuë l'Historien que j'ai déjà cité, que le Pape Pie IV. n'a point été l'Instituteur des Chevaliers de l'Eperon; & que ceux auxquels il donna son nom, ont eu le même sort que ceux de Saint Pierre, de Saint Paul, du Lys, & de Notre Dame de Lorette, qui ont été supprimés & sont devenus simples Officiers de la Chancellerie; car parmi ces Officiers il se trouve aussi cinq cens trente-cinq Chevaliers Pies, dont les charges coûtent chacune mille écus.

L'Abbé Giustiniani dit que Pie IV. créa d'abord 300. soixante & quinze Chevaliers auxquels il assigna un revenu de soixante & treize

mille écus, & que l'année suivante ayant augmenté le nombre de ces Chevaliers jusques à quinze cent trente-cinq, il augmenta aussi leurs revenus jusqu'à la somme de cent quatre mille écus. Mais il peut y avoir de l'erreur dans le calcul de cet Auteur, ou bien il se peut faire que comme il a mis le nombre des Chevaliers en chiffre, l'Imprimeur auroit mis un mille de trop, & qu'en le retranchant il ne se trouveroit plus que cinq cens trente-cinq Chevaliers, qui est justement le nombre de ces Officiers de Chancellerie, qui prennent encore à présent le titre de Chevaliers Pies. Ce qui prouve que c'est une faute qui s'est glissée dans l'impression; c'est que si le Pape avoit affecté un revenu de soixante & treize mille écus, pour trois cens soixante & quinze Chevaliers, il n'y auroit pas eu de proportion gardée; si en augmentant le nombre des Chevaliers, jusqu'à quinze cens trente-cinq, il n'avoit augmenté leurs revenus que jusqu'à la somme de cent quatre mille écus.

Le même Auteur ajoute que ce Pontife accorda à ces Chevaliers beaucoup de Privileges, & qu'entre autres, il voulut que tous ceux qui seroient agregez à cet Ordre, fussent reputez Nobles & leurs descendans. Il leur donna le titre de Comtes de Latran, avec pouvoir de déléguer des Juges Ecclesiastiques & Seculiers, de créer des Docteurs & des Notaires, de legitimer des bâtards, & les élever à des dignitez. Il ordonna de plus que les Chevaliers Clercs seroient Notaires Apostoliques, que les Laïques seroient Chevaliers dorez, & que cessant d'être

d'être participans, c'est-à-dire de jouir du revenu affecté à l'Ordre, ils auroient toujours le titre de Comtes de Latran, de Notaires Apostoliques & de Chevaliers dorez. Il leur permit aussi de posséder plusieurs Benefices, quoique mariez, & d'exercer en même tems plusieurs Offices de cinquante écus d'or de revenu, les dispensant de ce qui seroit dû à la *Componende* pour les Pensions ou pour les Benefices qui leur seroient donnez. Il leur étoit permis, deux ans après leur reception dans l'Ordre, de ceder à qui bon leur sembloit la pension qu'ils en recevoient, & de tester de ce qu'ils avoient acquis de biens Ecclesiastiques, jusqu'à la somme de mille ducats pour chaque Office qu'ils auroient exercé. Ils furent déclarez Commensaux du Pape, Scripteurs & Cameriers Apostoliques. Le Pape leur accorda encore la préférence sur les autres Chevaliers, & les exempta de la juridiction des Ordinaires, les mettant sous la protection immédiate du Saint Siege. Leur obligation étoit d'exécuter les ordres du Pape dans les Croisades & dans les Conciles Généraux, sans aucun émolument, eu égard aux pensions qu'ils recevoient de l'Ordre, & ils devoient aussi veiller à la défense des Côtes de la Marche d'Ancone, & principalement de la Ville de Lorette.

Mais soit que l'on veuille attribuer ces Privileges aux Chevaliers Pies ou aux Chevaliers de l'Eperon, les Chevaliers Pies n'en jouissent plus, ayant été supprimez; & tout ce que les Chevaliers de l'Eperon en ont conservé, ce sont les titres de Comtes du sacré Palais de Latran

& de Chevaliers dorez, qui leur sont donnez dans leurs Lettres de reception. Cet Ordre même s'avillit tous les jours; car quoi que les Papes le conferent quelquefois à des Ambassadeurs, comme fit le Pape Innocent XI. l'an 1677. à un Ambassadeur de Venise, l'on donne aisément à Rome la Croix de cet Ordre à tous ceux qui ont cinquante ou soixante livres pour payer leurs Lettres de reception. Le Pape Paul III. par une Bulle de l'an 1539. accorda à Charles, Mario, Alexandre, & Paul Sforze des Comtes de Sainte Flore ses neveux, pour eux & leurs descendants de legitime mariage en ligne masculine, le droit de créer des Chevaliers de l'Eperon, comme aussi de faire des Docteurs en Theologie, en l'un & en l'autre Droit, & en Medecine, & des Abbez titulaires: ce qui fut confirmé par ses Successeurs Jules III. Grégoire XIII. & Sixte V. Le Duc de Sforze jouit présentement de ce droit, & accorde aisément des Lettres de Chevalerie de l'Eperon, dont l'expédition ne coûte qu'une pistole, ce qui fait que l'on regarde avec mépris ces sortes de Chevaliers.

Les Nonces, les Auditeurs de Rotte & quelques autres Prélats de la Cour Romaine, ont aussi le privilege de créer chacun deux Chevaliers de l'Eperon d'or; c'est pourquoi l'on voit en France quelques-uns de ces Chevaliers qui ont été reçus en cet Ordre par des Nonces, & le Pere Heliot dit avoir en main les Lettres d'un de ces Chevaliers de l'an 1702. que *M. Fieschi* pour lors Nonce en ce Royaume accorda, & que nous rapporterons ici, après lui.

Lau-

Laurentius Fiscus Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Archiepiscopus Avenionensis, sanctissimi D. N. Papæ Prælati Domesticus & assistens, ejusdem & sanctæ Sedis apud Regem Christianissimum Nuntius Apostolicus Extraordinarius. Dilecto nobis in Christo Domino Ludovico filio Domini Vincentii de Martenne Domini de Puvigné ac sacri Palatii & Aula Lateranensis Comitæ, Militis, & Equestris Aureati, Salutem in Domino. Singulares animi tui dotes eximieque devotionis affectus, quem ad sanctissimum Dominum Nostrum Papam, sanctamque Apostolicam Sedem & nos gerere comprobaris, vitæque, ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis & virtutum merita, quæ illarum Largitor altissimus in persona tua exuberante gratia cumulavit, merito nos inducunt, ut personam eandem dignioris nominis titulo extollamus & singulari prærogativa decoramus. Hinc est quod nos volentes te, præmissorum tuorum intuitu, specialis excellentiæ dignitate sublimare & cum dignis prosequi favoribus, te Ludovicum de Martenne Dominum de Puvigné Lustrali adoptione filium Altissimi Potentissimique Principis Ludovici Delphini Franciæ, simul & Altissimæ ac Potentissimæ Principissæ Mariæ Theresiæ Austriacæ Galliarum Reginæ, sacri Palatii & Aula Lateranensis, Comitem, Militem, & Equitem Aureatum, autoritate Apostolica nobis uti Præsuli assistenti à Sancta Sede Apostolica concessa, qua fungimur in hac parte, tenore præsentium, facimus, creamus, instituimus, deputamus, ac aliorum Comitum, Militum, & Equitum Aureatorum sacri Palatii & Aula Lateranensis hujusmodi, numero, ordini, & consortio favorabiliter aggregamus: decernentes, quod tu ex nunc deinceps, vestibibus, cingulo, ense & calcaribus aureatis, torque & aliis

insigniis militaribus, nec non omnibus & singulis privilegiis, immunitatibus, exemptionibus, honoribus, præeminentiis, & antelationibus, quibus alii Sacri Palatii & Aula Lateranensis Comites, Milites, & Equites Aureati ab eadem Sancta Sede Apostolica creati, de jure, usu, consuetudine, privilegio, aut alias, quomodolibet utuntur, potiuntur & gaudent, uti, potiri & gaudere possis & valeas, non obstantibus Constitutionibus & Ordinationibus Apostolicis cæterisque contrariis quibuscumque. In quorum omnium & singulorum fidem & testimonium hoc nostrum privilegium, manu propria firmatum per infra scriptum Secretarium nostrum subscribi, sigillique nostri quo in talibus utimur, jussimus impressione muniri. Datum Parisiis in Palatio nostro die 28. mensis Novembris anno 1702.

L. ARCHIEP. AVENIONEN.

& plus bas

Joseph Raym. Alcoram bonus Secret. & scellé.

Voici la Traduction de ces Lettres. „ Laurent Fieschi, par la grace de Dieu & du S. „ Siège Apostolique Archevêque d'Avignon, „ Prélat Domestique & assistant de notre S. „ Pere le Pape, & son Nonce Apostolique Extraordinaire & du S. Siège auprès du Roi „ Très-Chrétien. A notre bien Amé en J. „ C. Louis, fils de Vincent de Martenne Seigneur de Puvigné, Comte du sacré Palais & „ de la Cour de Latran, Chevalier doré, fait en Notre Seigneur. Les rares qualitez „ de votre Esprit, & le singulier attachement „ que vous faites paroître pour notre S. Pere „ le

„ le Pape, le Saint Siège Apostolique & nous,
 „ joint à votre bonne vie, à l'honneteté de vos
 „ mœurs, & à plusieurs autres vertus qui vous
 „ rendent recommandable, & que la grace du
 „ très-Haut a repandues abondamment en votre
 „ personne, nous engageant avec raison à vous
 „ honorer d'un nouveau titre & d'une préroga-
 „ tive particuliere. C'est pourquoi, en confi-
 „ dération des susdites qualitez, voulant vous
 „ élever à une dignité plus excellente, vous
 „ Louis de Martenne Seigneur de Puvigné,
 „ filleul de très-Haut & très-Puissant Prince
 „ Louis Dauphin de France, & de très Haute
 „ & puissante Princesse Marie Therese d'Au-
 „ triche Reine de France, en vertu de l'auto-
 „ rité Apostolique qui nous a été accordée
 „ par le S. Siège comme Prelat assistant, &
 „ dont nous faisons les fonctions en cette
 „ partie, par ces présentes, Nous vous fai-
 „ sons, créons, députons, & instituons Com-
 „ te du sacré Palais, & de la Cour de Latran,
 „ & Chevalier doré, & en cette qualité vous
 „ agregeons à l'Ordre & à la Compagnie des
 „ autres Comtes du Sacré Palais & de la Cour
 „ de Latran, & Chevaliers dorez; ordonnant
 „ qu'à l'avenir vous portiez les habits, le cein-
 „ turon, l'épée & les éperons dorez, le col-
 „ lier, & les autres marques de l'Ordre; &
 „ que vous jouissiez de tous les Privileges,
 „ Exemtions, Honneurs, Prééminences, &
 „ Prerogatives, dont les autres Comtes du sa-
 „ cré Palais & de la Cour de Latran & les Che-
 „ valiers dorez ont coutume de jouir de droit,
 „ en vertu du Privilege special qui leur en a
 „ été

„ été accordé; & ce nonobstant toutes Conf-
 „ titutions ou Ordonnances Apostoliques à ce
 „ contraires. Fait à Paris dans le Palais de notre
 „ Nonciature, le 28. Novembre 1702. Signé
 LOUIS ARCHEV. d'AVIGNON.

& plus bas

Joseph Raym. Alcorambon Secret. &
 Scellé.

Schoonebeek avouë qu'on trouve peu de lu-
 mieres dans les Ecrivains touchant l'institution
 de cet Ordre: ce qui fait que quelques-uns l'at-
 tribuent, quoique sans aucune certitude, à
 Constantin le Grand. Le plus ancien éclair-
 cissement qu'on en ait, dit-il, est un monu-
 ment de Salomon Boxhorn, qu'on voit dans
 l'Eglise de St. Pierre de Louvain. Il avoit fait
 la guerre à ses propres dépens l'an 1410, en
 Syrie, & comme il étoit en chemin pour s'en
 revenir, il mourut à Céraunie dans l'Ile de Chy-
 pre. Voici les propres termes de J. B. Gra-
 mayus dans ses ANTIQ. LOVAN. *Celeberrimi sunt
 et idem Salomon & Joannes fratres; ille sacra bel-
 la propriis impendiis diu sectatus dein à Syria re-
 diens, Cerauniæ, in Cypro, obiit, anno 1410. In-
 ter primos dotatores & fautores Bethlemici Cæno-
 bii (savoir à Louvain) conspicitur in B. Petri
 Templo, armis & galea inauratis, Balteo lato au-
 reo, aureis tintinnabulis, pendulis Paludatis, qui
 habitus est, teste Lasio, Buchornei Comitum, &
 descendantium ab iis.* Ce qui fait croire à Schoo-
 nebeck que cet Ordre avoit été institué dès
 avant l'an 1410. & que le Pape Pie IV. ne fit
 que le réformer sous le nom de *Chevaliers Pies
 participans.*

C'est

C'est aussi le sentiment du P. Honoré de Sainte Marie, lequel attribué à Pie IV. la fondation des Chevaliers qui portent son nom, moins à la vérité, comme une Chevalerie Militaire, qu'Honoraire. La raison qu'il en donne, c'est que ces Chevaliers n'étoient pas destinez à porter les armes; mais, comme nous l'avons dit ci-devant, à remplir les Charges de la Chambre Apostolique, & à se tenir toujours auprès de la personne du Pape, dont ils étoient reputez Commensaux, étant nourris comme les autres Officiers de sa Maison. Enfin ils avoient l'honneur de porter Sa Sainteté dans les Ceremonies publiques & extraordinaires, & de le servir dans le Palais. Ces Chevaliers Honoraires avoient de grands privileges, comme d'être exemts de la Jurisdiction des Ordinaires & relever immediatement du S. Siège, de précéder à Rome & par tout ailleurs les Chevaliers de Malthe & de Livonie ou de Prusse; de posséder des Benefices jusqu'à la somme de 500. écus; de pouvoir se marier, &, comme nous l'avons dit, de porter le titre de Comtes du sacré Palais. Voici, selon l'Abbé Giustiniani, la Chronologie des Papes, Chefs Souverains de ces deux Ordres.

SUCCESSION CHRONOLOGIQUE

DES

Souverains Pontifes

GRANDS-MAITRES

| Nombre des Grands- Maitres. | Ans de J. C. | De l'Ordre de l'Epe- ron d'Or à Rome. | Ans de leur Mai- trise. | Mois. | Jours. |
|--------------------------------------|--------------------|---|-------------------------------------|-------|--------|
| I. | 1559 | PIE IV. Fondateur & premier Chef Souverain de l'Ordre. | 5. | 11. | 15. |
| II. | 1566 | PIE V. | 6. | 3. | 24. |
| III. | 1572 | GREGOIRE XIII. | 12 | 10. | 27. |
| IV. | 1585 | SIXTE V. Fonda- teur des Cheva- liers de Lorette. | 5. | 4. | 3. |
| V. | 1590 | URBAIN VII. | | | 12. |
| VI. | 1590 | GREGOIRE XIV. | | 10. | 10. |
| VII. | 1591 | INNOCENT IX. | | 2. | 1. |
| VIII. | 1592 | CLEMENT VIII. | 13. | 1. | 3. |
| | | LEON | | | |

DES CHEVALIERS. 139

| Nombre des Grands- Maîtres. | Ans de J. C. | | Ans de leur Maî- trise. | Mois. | Jours. |
|--------------------------------------|--------------------|--|-------------------------------------|-------|--------|
| IX. | 1605 | LEON XI. | | | 26. |
| X. | 1605 | PAUL V. Restau- rateur de l'Or- dre de J. C. & Fondateur de ce- lui de Jesus & Marie. | 15. | 8. | 6. |
| XI. | 1621 | GREGOIRE XV. | 2. | 5. | |
| XII. | 1623 | URBAIN VIII. | 21. | | 24. |
| XIII. | 1644 | INNOCENT X. | 10. | 3. | 24. |
| XIV. | 1655 | ALEXANDRE VII. | 12. | 1. | 15. |
| XV. | 1667 | CLEMENT IX. | 2. | 5. | 28. |
| XVI. | 1670 | CLEMENT X. | 6. | | |
| XVII. | 1676 | INNOCENT XI. | 12. | 10. | 22. |
| XVIII. | 1689 | ALEXANDRE VIII. | 1. | 5. | |
| XIX. | 1691 | INNOCENT XII. | 9. | | |
| XX. | 1700 | CLEMENT XI. Pape Regnant. | | | |

XCII.